

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Band: 54 (1981)
Heft: 10

Rubrik: Schweiz. Vereinigung der Feldtelegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

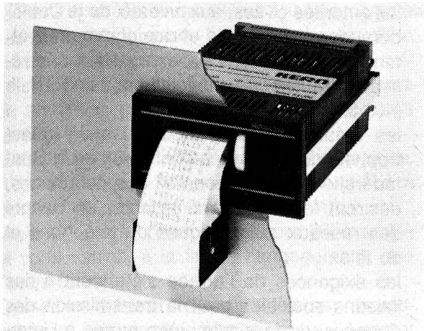
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Der neue Paneldrucker von Kern AG eignet sich für die Protokollierung von Messresultaten und Daten bis zu 8 Stellen.

Zeilen numeriert werden, und in den meisten seriellen Betriebsarten kann ein Intervall-Timer mit Zeiten von 1 Sekunde bis 127 Stunden benutzt werden. Die Kommas können beliebig

zwischen den Stellen gesetzt werden. Der Zeichensatz umfasst ausser den Zahlen noch 21 Buchstaben für Einheiten, Spezialzeichen und Symbole. Die Umschaltung der verschiedenen Betriebsarten, das Einschalten des Numerators und des Timers geschieht durch Anbringen von Drahtverbindungen auf dem rückseitigen Stecker.

Kern AG (Kerzers)

Mit Sonnenenergie betriebenes Flugzeug überflog Ärmelkanal

Nach fünf Wochen enttäuschten Wartens auf geeignetes Wetter machte das ausschliesslich von Sonnenenergie angetriebene, bemannte Flugzeug am 7. Juli 1981 Luftfahrtgeschichte, indem es in fünf Stunden und 23 Minuten von Cormeilles-en-Vexin in der Nähe von Paris über den Ärmelkanal zum Luftstützpunkt Manston bei Ramsgate in England flog.

Der «Solar Challenger» war am 4. Juni in Paris eingetroffen und während der Luftfahrtschau von Le Bourget im französischen Luftfahrtmuseum ausgestellt worden. Ein erster Versuch, von Frankreich nach England zu fliegen, wurde am 14. Juni unternommen. Nach einigen Minuten Flugzeit zwangen jedoch Turbulenzen, welche durch ein zu nahe fliegendes kleines Privatflugzeug verursacht wurden, den «Solar Challenger», in einem Kornfeld zu landen. Die Wetterlage verhinderte das Vorhaben weiterhin bis zum 5. Juli, als zum erstenmal eine Besserung vorhergesagt wurde. Die Winde ermöglichten jedoch nur einen Flug von Frankreich nach England. Es wurde sofort beschlossen, nach Cormeilles-en-Vexin zurückzukehren und für den 7. Juli startbereit zu sein.

Das Vorhaben wurde von der Firma Du Pont gefördert, welche auch die hochfesten leichten technischen Kunststoffe, Folien und Fasern zur Verfügung stellte, um ein Flugzeug von 14,3 Metern Flügelspannweite zu bauen, welches nur 98,4 kg wiegt.

Du Pont (Genf)

SCHWEIZ. VEREINIGUNG DER FELDTHELEGRAPHEN-OFFIZIERE UND -UNTEROFFIZIERE

Zentralvorstand

Zentralpräsident

Lt Roland Burdet
Rue de la Purlay 49, 1217 Meyrin
Postadresse: c/o Kreistelefondirektion Genf
Rue du Stand 25, 1211 Genève
G (022) 22 31 13 P (022) 82 64 28

Sekretär

Hptm André Longet
Av. des Morgines 43, 1213 Petit-Lancy
G (022) 22 31 13

Kassier

Adj Uof Arthur Lafferma
Av. des Morgines 47, 1213 Petit-Lancy
G (022) 22 31 13

Beisitzer (Schliesswesen)

Hptm Jules Plan
Bd Georges-Favon 3, 1204 Genève

Presse

Plt Alexandre Gros
Ch. de la Fage 19, 1299 Commugny

Discours de M. G.-A. Chevallaz, Chef du Département militaire fédéral

Thoune, le 11 juin 1981

Sagesse et hommage

Je vous dirai donc, avec Charles-Ferdinand Ramuz: «L'essentiel est qu'il faut vivre quand même et qu'il faut mourir encore vivant. Il y en a tant qui sont déjà morts quand la mort de la chair vient les prendre. Ils sont morts dans leur cœur depuis longtemps déjà, quand arrive la mort du corps. Et c'est sur ce cœur que je veille afin qu'il dure jusqu'au bout.»

Je rends hommage ensuite à votre association et à ce qu'elle représente.

Votre organisation et votre association sont, dans leur particularité, l'exemple le plus prouvé



M. G.-A. Chevallaz

de ce que veut être notre armée. Une armée proche de l'activité civile, en utilisant au maximum les compétences du métier, une armée aussi profondément intégrée dans le peuple. La conscience professionnelle rejoint ainsi la discipline que requièrent la préparation à la guerre et la volonté de défense.

Cette préparation et cette volonté de défense, votre association quinquagénaire en affirme la nécessité, la continuité, l'efficacité.

Votre cohésion nous est nécessaire. Périodiquement, des semeurs de doute, des esprits défaitistes mettent en cause la nécessité de notre armée, son coût élevé, les possibilités de notre résistance, les exigences du service, son engagement, sa discipline.

Le temps n'est pas là où les loups deviendront agneaux et où de nos canons nous pourrions forger des charrues. L'esprit de conquête, le fanatisme idéologique, le totalitarisme gardent toute leur virulence, toute leur violence, toute leur force d'asservissement. La guerre, comme la Peste dans le célèbre roman d'Albert Camus, peut demain «Réveiller ses rats et les envoyer mourir dans une cité heureuse». Et nous pouvons être cette cité, demain.

La non-résistance de notre part, ou la résistance non violente que certains nous proposent ne réfutent pas l'esprit de conquête: elles l'incitent plutôt à agir: les mouvements pacifistes, les armements insuffisants, les concessions politiques des années 30 ont apporté les plus précieux encouragements à Hitler et à son carrousel infernal de guerre, de déportations et de massacre organisé. Ce qui a fait dire à l'historien de la guerre, Raymond Aron, qu'«il n'est

pas besoin d'évoquer la mise à mort industrielle de six millions de Juifs pour conclure que le coût de l'asservissement pour un peuple et pour une culture peut être plus élevé que le coût de la guerre, même de la guerre atomique».

Responsabilité continue

Certains – ils reviennent chaque année à la charge au Conseil National – voudraient confier notre défense à une armée de guérilla, qui mènerait la chasse dans les rochers et dans les bois, mangeant des framboises et buvant l'eau claire des sources.

C'est une forme de guerre à laquelle on peut être réduit et les combats de la résistance en Italie et en France démontrent qu'on peut en attendre quelques succès. Mais cette guérilla et la résistance que nous avons vue de près comportent le pays occupé par l'armée ennemie, les villes et les villages tenus avec rigueur par l'envahisseur, avec tout le cortège des otages, des déportations, des exécutions et des massacres collectifs tel Oradour-sur-Glâne.

Nous devons opposer, dès la frontière, une résistance organisée, techniquement au point, moralement forte.

Avantages naturels et nouveaux devoirs

Notre armée bénéficie d'une forte infrastructure: un terrain accidenté, coupé, ici ou là infranchissable, renforcé de destructions, creusé de fortifications. L'armée de milice nous donne à la fois une forte densité d'effectifs, une qualité de personnel militaire supérieure aux engagés et aux mercenaires d'autres pays, une troupe motivée à sa défense.

Mais cela ne suffit pas. On n'affronte pas la puissance technique d'une armée moderne avec un armement et un équipement marquant une génération de retard. Il nous faut donc, dans la continuité, et sans la menace de référendum que certains brandissent comme un appât électoral, renouveler et renforcer notre armement.

Nous devons sans doute admettre l'hypothèse de l'agression nucléaire: et nous y préparer.

Nos abris – la plus forte densité européenne – l'équipement et l'instruction de la troupe en tiennent compte. Mais, à vrai dire, le danger d'escalade que comporterait l'engagement nucléaire, la certitude de représailles terribles et d'une auto-destruction réciproque rendent cet engagement problématique, par dissuasion mutuelle. Les possibilités de la guerre classique, techniquement perfectionnées, se développent constamment et suffisent à nos préoccupations.

Nous ne pouvons et nous ne voulons pas nous payer le luxe de nous doter d'un corps expéditionnaire mécanisé, prêt à parcourir les glaces européens de l'Atlantique à l'Oural couvert par des escadres aériennes supersoniques à rayon illimité, ni devenir un laboratoire d'essais militaires doté du dernier gadget sophistiqué. Notre défense – à laquelle nous consacrons une part plus faible de notre revenu que les pays de l'OTAN et ceux du Pacte de Varsovie – doit rester une défense rustique, simple en même temps qu'agressive, accrochée au terrain, mais capable de ripostes brutales à l'occasion. Cela postule notamment:

une couverture aérienne en DCA et en aviation. Nous deux derniers programmes d'armement ont prévu l'extension du système Skyguard pour la DCA 35 mm, l'acquisition des fusils Rapier, ainsi que le remplacement de Venoms fatigués par 38 appareils Tiger rapides, discrets, maniables et l'acquisition de 40 avions d'entraînement,

ensuite, le renforcement de notre défense anti-char par la création d'une compagnie anti-char Dragon, engins filoguidés, dans chaque bataillon de fusiliers carabiniers de campagne et chaque Rft Inf de montagne; et bientôt la Lw sera pourvue de cette arme anti-char. Nous allons proposer bientôt l'acquisition d'obus-flèches à grande puissance perforante, qui nous seront fournis, en première étape, par Israël.

Se poseront ensuite les problèmes de l'hélicoptère de combat ou de transport, de la modernisation de l'artillerie, du char performant ou du chasseur de chars, du remplacement des Mirages. Il faudra nous astreindre à des choix difficiles, sans pouvoir céder à tous les souhaits.

Mais il est bien clair qu'une défense efficace ne saurait opposer des mousquetons 11 à des chars Léopard, ni des canons de forteresse modèle 1980 à des missiles sol-sol à tête chercheuse. Tout en gardant la mesure, il nous faut évoluer et moderniser. Moderniser, en songeant que depuis 20 ans les dépenses militaires ont passé d'un tiers du Budget fédéral à 1/5, que ces mêmes dépenses militaires ont été, durant le même temps, multipliées en valeur réelle par 1,5, tandis que l'ensemble des dépenses était multiplié par 3, les dépenses sociales multipliées par 6.

Sans amplifier exagérément nos dépenses militaires, il est indispensable que nous consentions à temps les sacrifices de renouvellement sous peine de perdre notre crédibilité aux yeux de nos voisins.

Songez à l'essentiel

Mais, au-delà du matériel et de l'armement, il nous faut songer à l'essentiel, c'est-à-dire à ceux qui doivent desservir armes et engins avec un esprit d'engagement sans réserve. Cela pose le problème, dans notre société de consommation et de digestion, de garder la forme et de nous entraîner; le problème aussi d'utiliser pleinement nos courtes périodes de

service et de les compléter par les activités hors-service, les vôtres, auxquelles je rends hommage.

Il nous faut enfin, dans ce climat aimable et confortable, d'un pays dans la paix et la prospérité, passant depuis longtemps à côté des guerres, maintenir et ranimer, dans toute sa vivacité, l'esprit d'engagement.

Les tensions mondiales, les foyers de conflit, l'actuelle déstabilisation de l'Europe, flottant aux vents d'est et d'ouest, autant que ses monnaies, tout cela justifie nos inquiétudes, votre effort et votre cohésion.

Discours de colonel Bernhard De la Loye

Thoune, le 11 juin 1981

A l'occasion du jubilé de notre association, permettez-moi de vous apporter le salut du commandement du service du téléphone et télégraphe de campagne.

Je me sens, tout à la fois, honoré et fier d'avoir été désigné pour exercer ce commandement. En effet, non seulement je me trouve à la tête d'une troupe dévouée et efficace, mais également à la tête d'unités auxquelles incombent une tâche et des responsabilités, ignorées, il faut bien le dire, de beaucoup de nos concitoyens.

L'importance du téléphone et du télégraphe de campagne a bien évolué au cours de ces 10 dernières années:

- à l'origine, il s'agissait, par le canal de notre service, de mettre les moyens de transmission des PTT à la disposition de l'armée.
- aujourd'hui, avec la conception de la défense totale, les exigences qui nous sont imposées se sont extrêmement développées:

- les autorités civiles, aux niveaux de la Confédération, des cantons et des communes, attendent un maintien en exploitation des réseaux de télécommunications des PTT le plus longtemps possible.
- les organisations d'aide en cas de catastrophes, de nouveau aux niveaux de la Confédération, des cantons et des communes, désirent leurs réseaux propres, en dehors des réseaux automatiques du téléphone et du télex
- les exigences de l'armée s'étendent à des liaisons spéciales pour la transmission des données, de facsimilé, voire même à l'interconnexion des réseaux MIC civils et militaires
- les mass media, radio et télévision, sont de plus en plus intégrés à l'organisation d'alarme de la population en cas de dangers de toutes sortes.

Toutes ces exigences ne peuvent être satisfaites que si:

- les moyens des PTT sont mis à la disposition des intéressés d'une manière adéquate,
- et que tous les maillons de la chaîne du service du téléphone et télégraphe de campagne, surtout les officiers et sous-officiers, que ce soit à la troupe ou au sein d'un groupe d'exploitation TT, œuvrent dans ce sens.

En tant que nouveau commandant du service du téléphone et télégraphe de campagne, je me suis fixé pour objectif de satisfaire, au mieux, les exigences qui nous sont imposées, avec les moyens, tant en personnel que techniques, qui sont à notre disposition. J'attends donc de vous tous que chacun remplisse sa mission au poste qui lui est attribué. Je sais que je peux compter sur vous, comme vous pouvez compter sur moi. Il ne me reste maintenant qu'à souhaiter que notre association soit florissante et qu'elle favorise au mieux les contacts personnels entre nous tous, contacts si nécessaires à l'accomplissement de notre mission commune. ●

AFTT INFORMATIONS RÉGIONALES

Assemblée des délégués 82

La section Mittelrheintal a le plaisir d'inviter hôtes et délégués de l'AFTT

le week-end du 24 et 25 avril 1982

à Heerbrugg SG.

Pour une fois Heerbrugg et Widnau seront les plaques tournantes de l'association.

La section de l'est se réjouit d'ores et déjà de l'occasion et fera tout pour procurer à ses hôtes deux journées agréables. ●

Exercice Romandie 81

Date: samedi 10 octobre 1981 de 7h45 à 18h00.

Emplacements: dans les sections romandes respectives, les convocations vous parviendront individuellement.

Moyens engagés: KFF, SE 222 pour toutes les sections, téléphone pour toutes sections, Lausanne engage une centrale téléphonique 64 et ses SE 125 pour un réseau local avec les élèves aux cours pré-militaires.

Tenue: militaire (d'exercice) sans arme.

But: tester les sections en vue de l'exercice national 1982, réaliser exercice en campagne selon les directives AFTT.

Inscrivez-vous nombreux, il y aura du *travail* et du *plaisir* pour chacun! On se réjouit de vous

